

L'Assomption!

Grande Séance

LITTÉRAIRE, DRAMATIQUE, MUSICALE.

Le Cercle des Jeunes gens de Memramcook.

Samedi, le 15 Août 1903

PROGRAMME

Ouverture: "Golden Hour", Fr. Goetz, PANAMA

Dissertation sur les Acadiens, par Monsieur M. D. CORMIER, B. A.

Ses Brigands de Franconie.

DRAME EN CINQ ACTES.

PERSONNAGES: Le comte de Moldat, père, NARPOKON LEBLANC; Robert de Moldat, son fils aîné, chef de brigands, ALB. LANDRY; Maurice de Moldat, son second fils, ART. J. LEBLANC; Victor de Nordal, neveu du comte de Moldat, J. V. GAUDET; Rosinsky, fils du comte de Berthold, en brigand, STAN. LEBLANC; Forban, Dis. LEBLANC; Wolbach, Brigands, JEAN LEBLANC; Koller, ART. J. GAUDET; Raznam, confident de Maurice, ALBERT LEBLANC; Ramond, des officiers de justice du comte, VÉAL. LANDRY; Bertrand, un des officiers de justice du comte, PHILAS LEBLANC; Guillaume, paysan du canton, HENRI GAUDET; Son fils, âgé de huit ans, EDOUARD LANDRY; Plusieurs domestiques à la livrée du château, Plusieurs gardes-chasse du comte de Moldat, Grand nombre de brigands.

La scène se passe au château de Moldat, en partie dans une forêt qui en est éloignée d'un quart de lieue dans un canton de la Franconie.

Sommaire:—Acte I: La malédiction d'un père et l'innocence d'un frère.—Acte II: Les aventures et les maux de Robert.—Acte III: La rencontre soudaine des deux frères.—Acte IV: Le dévouement héroïque des brigands.—Acte V: Le triomphe de Robert.

1er Entr'acte—Bantasia: "Operatic Pearls", Pseudville, PANAMA; 2e "Panna Galop", Pseudville, PANAMA; 3e "Cosmopolitan March", W. H. Thomas, "Schottische: "Trip Lightly", McCosh, "Valse: "Sea Foam", W. B. Huntress, 5e "Calumet March", McCosh, 6e Finale: "Ave Maria Stella".

DIEU SAUVE LE ROI

Portes ouvertes à 7 1/2 heures. — Lever du rideau à 8 heures.

Un Prix pour tout le monde et rien qu'un prix!

Pas de paroles en l'air ni de vente louche ici. Venez voir les différentes Modes d'Habilllements d'hommes que nous offrons cette semaine à \$5.50, \$6.50, \$8.50. Habilllements sur commande de \$10.00 à \$20.00. Pantalons de \$2.90 à \$5.75.

W. D. MARTIN,

Coin des Rues Main et Lutz, MONCTON, N. B.

leur adoration; il tremblaient qu'un souffle ne l'éveillât. La comère fut invitée à prendre un morceau, ce qui lui permit d'attendre une occasion favorable de déposer dans l'intimité sa petite moisson de nouveautés.

Il est probable qu'elle attendit longtemps, car elle ne rentra chez elle que fort tard; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle se sentit alors le cœur soulagé et que d'instants après, il était bruit par tout le bourg que Jacques avait mangé cent Anglais, au moins, depuis son départ, et que le diable avait dû le soigner puisqu'il n'était pas mort empoisonné; car c'était alors un préjugé universellement répandu que ceux qui mangeaient de la chaire humaine devaient mourir. Là rumeur que le père Landry avait donné sa fille au lieutenant pour échapper au malheur commun, prit aussi une telle consistance que personne n'en douta davantage; et il est aussi certain que Marie ne rentra pas dans sa chambre sans avoir entendu la révélation des secrets de la voisine. Sa mère tenait trop à lui faire comprendre l'inutilité du retour de Jacques sur ses destinées futures, pour ne pas la prévenir du sort de son cruel fiancé. Elle pensait qu'après le coup terrible qu'il avait porté à sa fille, la nouvelle de cette exécution ne pouvait pas lui causer plus de mal. Quoiqu'il en soit, elle reçut cette confidence, qu'elle pressentait d'ailleurs, sans désespoir apparent: soit qu'elle fit un effort suprême pour cacher son émotion à ses parents, soit qu'il y eut chez elle impossibilité de souffrir davantage, on ne vit sur sa figure qu'une contraction fugitive.

XIII

Marie n'avait jamais parlé à ses parents de la lettre qu'elle avait reçue de George, par laquelle le lieutenant sollicitait sa main.

On se rappelle qu'elle l'avait reçue quelques jours seulement avant la proclamation de Winslow, et que Georges l'avait écrite au milieu d'une grande agitation, à la

suite d'une réunion du conseil militaire qui avait décidé du sort des Acadiens. Son premier mouvement en la lisant avait été d'y répondre de suite, et de repousser une proposition incompatible avec ses inclinations, ses sentiments et ses liaisons précédentes; elle aurait voulu ne laisser à l'officier aucun instant d'espoir. Mais en relisant cette lettre, elle se ravisa; elle lui parut d'abord un peu prématurée de la part d'un homme d'esprit et d'expérience.

—Il me semble, pensa-t-elle en rougissant beaucoup, que je ne lui ai pas encore donné le droit de mettre les bancs à l'église... Quelle hâte, quelle impatience inexplicable. Je ne suis pas assaillie par les prétendants... il y a longtemps que je les éloigne avec la chère ombre de Jacques, et celui-ci n'a pas fait dire au lieutenant qu'il était près de son retour; j'espère que j'en saurai quelque chose avant les Anglais; pauvre Jacques!... Et puis que veulent dire ces phrases qui ont la prétention d'expliquer la précocité de cette demande et qu'il n'éclaircissent rien... au contraire... Que signifient cette empreinte de sentiments agités, cette couleur vague de mystère que revêtent ces trois petites pages?... Tout cela me fait bien l'effet d'une énigme que je serais fort aise de méditer quelque peu, dans le secret. Ce monsieur-là a des côtés inconnus, une histoire accidentée, paraît-il... J'aurais peut-être avec ceci l'occasion de désenchanter ma bonne mère...

Marie ne répondit donc pas à l'officier. Quelques jours après vint la proclamation et la fête de sa grosse gerbe, qui ajoutèrent à ses impressions les nuages sombres de ses pressentiments. Enfin la terrible catastrophe apporta ses affreuses révélations; l'entrevue fortuite qu'elle eut avec Georges la surprit au milieu de l'accablement de son malheur; les nobles paroles de l'officier, sa conduite généreuse, le caractère de sincérité de ses sentiments eurent un effet puissant sur

son âme atterrée. Dans l'éroulement soudain de tous les bonheurs de la vie, dans l'horreur que cause à une âme belle et tendre l'assaut des injustices et des perversités humaines, l'apparition d'un être bienveillant, juste et protecteur, en impose involontairement au cœur: Marie n'eut donc pas la force de repousser immédiatement cette main qui ne s'offrait pas seulement à elle, mais qui pouvait arracher ses parents à une longue suite de tortures; et malgré que cette alliance répugnât tout autant à son amour elle crut un instant pouvoir la subir, si ses parents voulaient y donner leur assentiment. Les événements de la journée ne lui permirent pas de leur exposer ses intentions ni même de réfléchir à l'acte important qu'elle allait à consommer. Ce n'est que lorsqu'elle se fut retirée dans sa chambre que son esprit se concentra tout entier sur le triste problème que lui présentait sa situation. Elle avait retrouvé de la force dans le repos et dans les embrassements de ses parents, elle put mesurer son courage et calculer ce qui lui restait de bonheur dans la vie.

En se retrouvant dans le petit sanctuaire qu'elle n'avait jamais déserté qu'un soir, celui de la veille, et où elle avait consacré les souvenirs de ses dix-huit beaux printemps, elle jeta un coup d'œil sur toutes ces petites reliques d'affection qu'une enfant naïve et tendre suspend autour du berceau de ses plus jolis rêves, et elle s'aperçut que la lampe qui brûlait d'ordinaire devant son image de Notre-Dame Auxiliatrice s'était éteinte: cela n'était pas arrivé depuis cinq ans... Durant la journée, personne n'avait songé à mettre de l'huile dans le petit godet de verre.

—C'est vrai, dit-elle en la regardant, il est revenu, il est revenu!... et la Madonne a laissé mourir la veilleuse!... elle m'a exaucée!... je n'avais demandé que son retour!

Et Marie s'assessa sur l'unique degré de son humble oratoire pour penser et pour prier.

Elle resta longtemps dans cette posture de la Vierge au Calvaire, pleurant doucement, mais avec une expression de résignation sublime; elle balbutiait quelquefois des phrases entrecoupées; sa respiration se précipitait davantage, des paroles plus ardentes brûlaient encore ses lèvres, mais la passion était enchaînée, elle ne pouvait plus jaillir de son sein par torrents débordés; cette âme pure avait regardé son Dieu crucifié, et elle lui avait dit:

—Mon Dieu! je boirai mon calice, j'accepterai mon ignominie, je gravirai mon calvaire, mais vous me soutiendrez; il me faudra votre main; il me faudra de votre amour

VITE! VITE!

Notre Grande Vente de Hardes se fera positivement le 15 août.

Il reste encore de bonnes barguines qui vous attendent. Profitez-en avant qu'il ne soit trop tard.

Habilllements d'hommes, \$2.89, \$3.50, \$5.00, \$6.00, \$7.50. Ils valent le double de ce que nous en demandons.

E. C. COLE & CIE., Hardes, Chapeaux et Merceries, - BLOC PALMER, - MONCTON

plein mon cœur... Ah! faites que j'aime cet homme comme je le respecte, comme je l'estime, comme le mérite son noble dévouement. Il n'y a que vous qui puissiez briser l'éternité d'un sentiment, changer les voies d'un pauvre cœur. Ne permettez pas que je devienne jamais une méchante épouse... Ah! j'avais aspiré à trop de bonheur dans ma vie de femme;... j'avais rêvé le ciel dans les liens de la terre!... Faites que je perde la mémoire du passé, que j'oublie les horreurs qui m'entourent... Mon Dieu! mon Dieu! si je méritais un miracle, je vous demanderais de sauver mes parents sans mon sacrifice, mais ce serait une prière lâche; sauvez-les! sauvez-les, à quelque prix que ce soit, pourvu que ma vie puisse payer leur salut, pourvu que ce salut soit aussi leur bonheur... Et faites miséricorde à Jacques!... je lui pardonne son injustice, sa cruauté... Il m'a tout rendu, serment, liberté; il m'a rapporté de la haine à la place de son amour; il m'aurait arraché le mien de mon cœur s'il eu pu; il ne me laisse que le martyre de son souvenir, que le désespoir de son injustice qu'il emportera dans sa tombe... Mon Dieu! j'endurerais tout mon supplice, mais vous veillerez sur sa mort; qu'il ne croie pas jusqu'à son dernier soupir que j'étais une femme infâme!...

La chandelle qui éclairait seule la petite chambre s'abaissait, s'abaissait toujours; la mèche allongée et toute couverte de noirs champignons ne répandait plus qu'une leur sinistre. Marie s'en aperçut tout à coup et eut peur; elle se hâta de rogner le mouchon, et jugeant qu'il devait être fort tard, elle se leva pour se mettre au lit.

En passant devant sa croisée dont les volets étaient restés entre-ouverts, elle crut entendre les vitres résonner, comme si quelqu'un les avait frappées légèrement du dehors. Elle s'arrêta aussitôt avec effroi; le même bruit se répéta de suite, mais plus accentué.

—Il y a là quelqu'un, dit Marie, glacée... quelqu'un qui me regarde, qui m'épie... à cette heure avancée, dans cette nuit solitaire, dans ce village où il n'y a plus un seul homme ami qui soit libre!...

A peine eut-elle balbutié ces paroles, qu'une figure dépassa à moitié le bas de la fenêtre et se colla sur les carreaux, et elle entendit

son nom discrètement articulé.

—Marie, Marie, c'est moi... Elle allait crier, fuir, quand elle reconnut P'tit-Toine, qui, en s'accrochant des pieds et des mains dans les chanfrans des vieilles pièces du solage, était enfin parvenu à une hauteur que sa taille ne lui permettait pas d'atteindre sans échelle, et il répétait, soupçonnant la terreur de sa sœur:

—Ces moi, P'tit-Toine, ton frère.

Lui ouvrir, le hisser par les bras dans sa chambre et l'embrasser à cent reprises, fut pour Marie la besogne d'un instant. En tombant sur le plancher P'tit-Toine s'écria, sans voix, tout haletant:

—Pauvre p'tite sœur, je ne suis donc pas mort! et toi non plus... et les autres?

—Les autres non plus, p'tit frère... Mais d'où viens-tu? d'où t'es-tu échappé?... tu n'étais donc pas prisonnier avec les autres?...

—Je n'en sais rien d'où je viens;... du bout du monde! de l'autre côté de la mer!... J'ai vu Jacques... des sauvages; ils ont tiré sur nous... j'ai cru qu'ils m'avaient tué; mais non!... Après, je n'ai retrouvé ni André, ni Jacques, ni son Micmac, rien que mon chemin et je suis revenu à travers les bois, de nuit; j'ai vu ta petite lumière, c'est ce qui m'a fait penser que tu devais être dans ta chambre, peut-être Jacques aussi;... et ça m'a donné du courage pour arriver, pour frapper... Tu as eu bien peur, hein, pauvre sœur mais tiens, j'ai eu plus peur encore; et j'ai fait, p'tite Marie, je meurs de faim!...

—Tu as vu Jacques, toi?... des sauvages?... tu étais avec André!... tu as traversé la mer?... mais explique-toi, explique-toi!...

(A suivre)

VILLE ET ANIMAUX PRÉHISTORIQUES. —On a découvert dans le Montana, dernièrement, les restes d'une ville qui date de l'âge de pierre. Des ossements d'animaux préhistoriques y ont été trouvés. Dans un monticule on a recueilli le squelette complet d'un homme qui, de son vivant, mesurait près de neuf pieds de hauteur et était puissamment bâti. Tout à côté se trouvait le squelette d'une femme, de taille un peu moins forte, et à ses pieds était le squelette d'un animal qui ressemblait au chien d'aujourd'hui, excepté qu'il était de la taille d'un petit cheval.

Minard's Liniment guérit les brûlures, etc.

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days. Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every box. 25c. Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Grove

REY.

EMENT!

phrey

ne les a pas,

TS

venable pour la

orte quoi. Notre

ne et grande.

oupe élégante.

olu de la fabrica- élimine tous les ble pour un ar- tailleurs expéri- es les plus mo-

—l'Etouffe HUI

ny, Ltd.,

nu... (ah, ça! pas un brin!) Jacques, le gar- Hébert qui sont mérité tout c'e s'étaient tenus es enragés; ils contre les An- it que cet autre gâter, faire le mselle Marie, rge!... Ah!

mais?... ui qui est arri- re de not' lieu- noi.

et, une nouvel- ue tu sais, ça? 'tit-Pierre; j'y vu, tout enten- vions ramassé e l'savons ben

fini; c'est que qu'il en avait et ça ne leur a mme de juste; es va s'en re- pentira pas, e fusiller.

9, à neuf heu- que ça lui fas- que ça lui don- d'avoir tué t le faire mou- maison de son s bien vu?... e sauvage!... e hâte; j'étais nir ici que j'ai e pauvre mère elle craint tant ats, à présent- pourtant qu'il ander la fusil- en... elle au- Et sans atten- ons, le garçon ction de la fer-

ère de ses pas sur la terre répandait dé- semant par- nistré; l'autre Landry pour ent un événe- s intéresser si

de s'assoupir bras de la ber- ère et la mèn- ux à un faible sur leurs ge- u. Ils regar- le, leur amour,